

L'œuvre du Turinois Alighiero Boetti (1940-1994), associée aux premières manifestations de l'Arte Povera avant de se déployer au plan international à travers un projet de cartographie politique, demeure l'une des plus inspirantes qui soient. Davantage encore que les motifs centraux et multiples de son héritage, c'est la personnalité singulière de l'artiste qui a guidé Frédéric de Goldschmidt, collectionneur, et Grégory Lang, commissaire, dans la conception et le montage de l'exposition inaugurale d'un nouvel espace dédié, au cœur de Bruxelles, à l'art contemporain. *Inaspettamente* (Unexpectedly), titre d'une petite tapisserie de Boetti, à l'inventaire de la collection parmi une dizaine d'autres de ses pièces, confère son intitulé à une exposition collective de quelque 315 œuvres, sous un commissariat à 3 voix.

PAR DÉLÉGATION



Inaspettamente, œuvres de la collection de Frédéric de Goldschmidt, sous commissariat de Grégory Lang et Frédéric de Goldschmidt, Bruxelles, 2021. Sur la photo : David Rickard, *International Airspace*, 2019-2020 ; Joël Andrianomearisoa, *IN LOVE WITH THE WORLD/BUT I WILL BE HOME SOON*, 2021 ; Cristina Garrido, *Aerial Photography Does Not Create Space but Registers Surfaces*, 2018 ; Jon Rafman, *Dalton Highway, Fairbanks, Alaska, USA*, 2015, *Hrebendova, Kosice, Slovakia*, 2012, *Nova Scotia 340, Nova Scotia, Canada*, 2013 et *Promenade des Anglais, Nice, France*, 2010
Photo © Hugard & Vanorverschelde

Prenant possession d'un vaste lieu rénové, né de la réunion de deux bâtiments dont celui à front de rue avait déjà accueilli, lors de son acquisition en 2016, *Not Really Really*, une exposition basée sur un tout autre aspect de sa collection¹, l'ambition de Frédéric de Goldschmidt est d'y faire cohabiter espaces de vie, de travail et de découverte de l'art et de pratiques artistiques contemporaines, dans l'espoir de susciter de féconds échanges.

Dès l'abord, le collectionneur a souhaité voir figurer au sein de l'exposition inaugurale de ce lieu polyvalent baptisé Cloud seven nombre de ses pièces historiques, peu exposées jusqu'à présent. À ce titre, Boetti est apparu comme l'artiste historique de la collection le mieux représenté à l'instar des tenants du groupe ZERO (1958-1967).²

Ainsi, l'œuvre de Boetti, plurielle et actuelle, que l'on considère son intérêt pour les réseaux de communication et ses détournements, ses variations sur la sérialité et la permutation, son usage d'une langue poétique, cryptée, sans oublier, bien sûr, les processus de délégation qui président à sa cartographie politique, sert-elle d'aiguillon à la large sélection de pièces d'artistes historiques, renommés ou émergents que nous offre *Inaspettamente*.

Que l'on ne s'y trompe toutefois pas : l'exposition, qui rassemble plus de 250 artistes, n'est pas une exposition sur Boetti. En amont, son œuvre aura opéré comme une boîte à outils conceptuelle, inspirant aux commissaires une série de thèmes, faute de meilleur vocable, convoquant des notions telles que l'ordre et le désordre, les nombres, les mesures, les suites et les séquences, les processus de délégation, l'écrit et l'énonciation, le temps, l'artiste dans le monde, ou encore la dualité et l'altérité à partir desquels amorcer une sélection, maintes fois relancée et affinée, en fonction de l'espace et de l'accrochage.

La liste de ces entrées est longue, d'autant plus que l'exercice curatoriale consiste aussi, lors du montage et de l'accrochage thématique par salle, à éprouver les présences, à susciter au sein de chaque ensemble de nouveaux dialogues et ce, sous un double prisme, entre les pièces sélectionnées et en regard de l'œuvre de Boetti qui les accompagne. L'accrochage ne cherche pas tant à démontrer un thème qu'à en explorer et en déployer un maximum d'aspects, à l'épreuve toutefois de leur mise au travail dans les œuvres de la collection. Aussi, un peu à l'image d'*Il Muro*, si l'on ose la comparaison, composition murale que Boetti réalisa dans son appartement romain, dont la densité accumulative relève des registres de l'intime et du collectif ou de son appétence à juxtaposer ses *arazzi*, des murs composés, des "nuages", pour reprendre l'expression de Grégory Lang, ponctuent-ils le parcours de l'exposition, cartographiant configurations et déclinaisons narratives au départ des notions abordées dans les salles où ils prennent place.

Mais, à entendre le duo de commissaires rencontré en mai dernier, l'exercice curatoriale s'est révélé plus subtil encore, le processus de délégation évoqué ci-dessus trouvant ici un terrain application idéal. Progressivement, au fur et à mesure des sélections, la figure de

INASPETTAMENTE

CLOUD SEVEN
7 QUAI DU COMMERCE
1000 BRUXELLES
DU 10.11.21 AU 30.01.22
AU FONDS MERCATOR,
SORTIE DE L'OUVRAGE *FULL HOUSE*
AVEC TEXTES DE DIRK SNAUWAERT
ET NICOLAS BOURRIAUD E.A.,
ET ENTRETIENS.

Boetti s'est imposée au duo assez naturellement, tel un interlocuteur voire un facilitateur dans l'exercice d'arbitrage entre les œuvres. Un *ghost curator*, en quelque sorte, comme le qualifie non sans humour Frédéric

de Goldschmidt. L'exposition se découvre selon un sens de circulation qui, pour être précis, est pensé comme une "déambulation boettienne pour approcher au plus près ses concepts, ses explorations et ses dérives", avance Grégory Lang. Il s'amorce dès l'espace public avec des pièces qui expriment leur ouverture au monde et se termine par une salle dédiée à la genèse de la collection qui donne à en connaître les liens fondateurs, principalement les expositions *Le musée imaginaire* de Malraux à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence en 1973 et *Les Magiciens de la Terre* au Centre Pompidou à Paris, dont la découverte par Frédéric de Goldschmidt en 1989 déclencha ses premiers achats. Notons enfin que l'exposition, bien que temporaire, réserve un accrochage semi-permanent dans le bâtiment arrière.

Le projet n'ayant cessé d'évoluer en raison du temps long du confinement et des reports de chantier, il aura, gageons-le, bénéficié d'un temps de décantation, de maturation nécessaire à la fine connaissance des œuvres de la collection et à leur mise en relation au plus près de ce qu'elles sont et au plus juste de ce qu'elles livrent. De manière inattendue, l'exposition fait-elle aussi place, et l'on ne peut que s'en réjouir, à la découverte de pièces historiques fort peu montrées jusqu'ici.

Christine Jamart

¹ Soit une sélection d'œuvres réalisées à partir d'objets fonctionnels et de matériaux dépouillés de leur utilité pour proposer des réalités alternatives, cocommissariat avec Agata Jastrzabek.

² Les œuvres du groupe ZERO avaient déjà été sélectionnées par Grégory Lang pour figurer dans le cadre de la Triennale *Gigantisme-Art & Industrie* au Frac Grand Large à Dunkerque en 2019.